

## Etude Symop 2019 : Marché des machines d'usinage et de formage : la France résiliente

**Paris, le 4 novembre 2019 - Le Symop, organisation professionnelle des créateurs de solutions industrielles, dévoile les résultats de son étude annuelle sur les ventes de machines d'usinage et de formage en France sur l'année passée. Il en ressort que 2018 a été une véritable année plateau pour la machine-outil à commande numérique en France.**

L'étude se focalise sur les machines-outils à commande numérique vendues en France, soit entre 80 et 85 % du marché, et s'appuie sur la collaboration avec les acteurs du marché pour fournir une estimation fine du marché en 2018 et ses perspectives à horizon 2020. « *Dans un marché largement couvert par les importations, les données publiques ne sont pas suffisantes pour donner aux industriels la visibilité nécessaire à la conception de leurs plans d'investissement, explique Catherine Bruzaud, responsable économie du Symop. Fort de ce constat, le Symop a conçu cette étude qualitative et unique en son genre il y a 6 ans, et l'a renouvelée tous les ans afin de donner aux industriels français tous les outils nécessaires à la conception de leur stratégie à court et à long terme* ».

**L'édition 2019 de l'étude fait ressortir 4 grands enseignements :**

### **1. Les acteurs de la machine-outil bénéficient d'une meilleure rentabilité**

Après quatre années consécutives de croissance en lien avec la dynamique industrielle, la production manufacturière subit un phénomène de goulot d'étranglement. Conséquence directe, certains industriels ont dû augmenter leurs investissements pour renouveler leur parc de machines-outils, notamment en se tournant de plus en plus vers des machines flexibles qui assurent davantage de fonctions. **Cette croissance continue des investissements et ce virage dans le type de machines-outils recherché a été extrêmement bénéfique pour les acteurs de la machine-outil qui ont vu leur rentabilité augmenter.**

Catherine Bruzaud, responsable économie pour le Symop, commente ces chiffres : « *L'étude Symop nous enseigne que les secteurs clients de la machine-outil, confrontés à une conjoncture internationale difficile, limiteront leurs investissements en 2019 et 2020, ce qui contrariera les ventes de 2020. Pourtant, les industriels manufacturiers français restent optimistes et prévoient une hausse de 6 % sur leurs investissements sur l'année ; selon nous, ce chiffre sera revu à la baisse. En parallèle, la consommation française de machines-outils devrait progresser de 2 % en valeur.* »

### **2. La modernisation de l'outil de production est plus difficile que prévue**

Cependant, si certains industriels sont prêts à investir dans la modernisation de leur équipement, d'autres sont plus frileux :

- Face à une inquiétude montante quant à la conjoncture économique (Brexit, conflit sino-américain...), les entreprises tendent à limiter leurs investissements ;

Contact [presse](#)

Nelly Duprat – Responsable communication - 01 47 17 67 14 - [n.duprat@symop.com](mailto:n.duprat@symop.com)

Catherine Bruzaud – Responsable économie - 01 47 17 67 21 - [symop.statistiques@symop.com](mailto:symop.statistiques@symop.com)

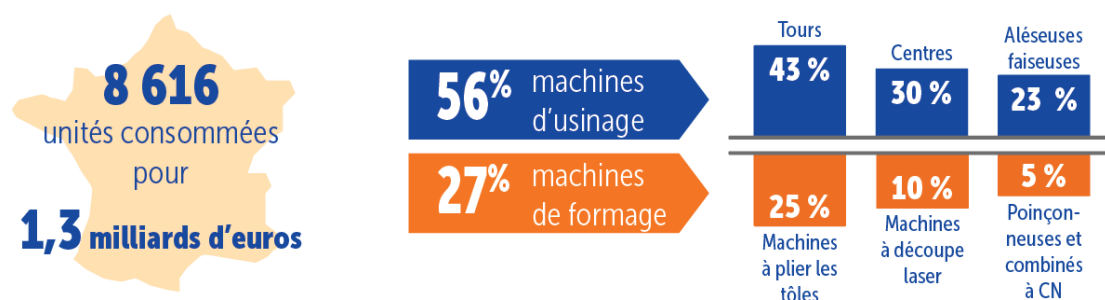
- A cause des contraintes fiscales qui pèsent sur la production et l'investissement ;
- Ou tout simplement parce que les compétences nécessaires pour manier les nouvelles solutions manquent à l'appel.

En conséquence, **la transformation du secteur industriel français par le numérique, bien qu'étant l'une des priorités stratégiques du pays, en pâtit sérieusement.** « *Ce constat n'est pas nouveau : les investissements industriels en France sont freinés par la fiscalité, commente Catherine Bruzaud. C'est pour pallier cet écueil que le Symop et ses partenaires plaident pour le déploiement d'un suramortissement pérenne et élargi. Cette mesure a fait ses preuves de 2015 à 2017, et est de nouveau nécessaire si nous voulons une industrie française qui se modernise et performe à l'international* ».

Dans les chiffres, cela se traduit par une stagnation des ventes de machines à commande numérique sur l'année 2018, avec une contraction allant jusqu'à -13 % des ventes de machine de formage, là où les machines d'usinage, comme les tours et les centres d'usinage, ont vu leurs ventes nettement progresser.

## FOCUS SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR

Alors que les autres pays européens ont vécu une contraction de leurs commandes en 2018, le marché français s'est montré résilient grâce à des commandes stables en valeur par rapport à 2017 (+0,9 %).



### 3. En France : une industrie résiliente

Alors que les autres pays européens ont vécu une contraction de leurs commandes en 2018, **le marché français s'est montré résilient grâce à des commandes stables en valeur par rapport à 2017 (+0,9 %)**. Le léger décrochage observé en mai 2018 a été sans réel impact, si bien que les prévisions du secteur restent favorables. En parallèle, l'étude Symop montre une légère diminution des ventes en valeur de machines, sur un marché très concurrentiel, entraînant une baisse des prix moyens, mais le maintien de la rentabilité des acteurs.

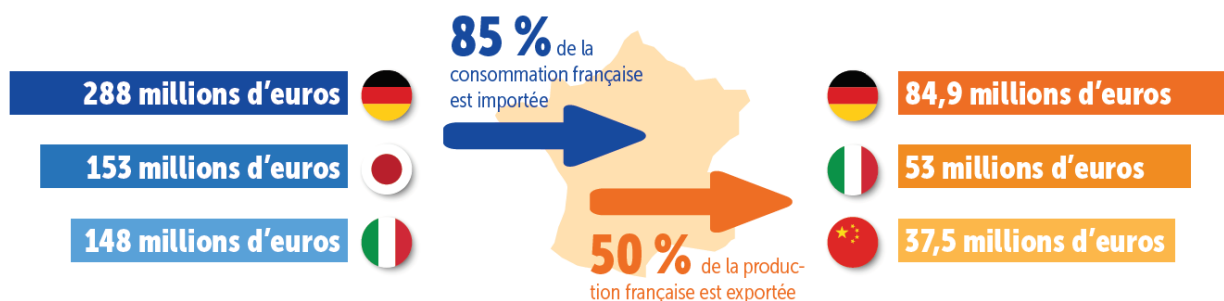
#### Le marché français se caractérise par sa forte ouverture aux échanges internationaux :

- En 2018, la France se positionne comme le sixième pays constructeur de machines-outils avec environ 3 % de la production européenne et 739 millions d'euros de machines produites en 2018.
- Selon l'enquête du Symop le taux d'exportation des constructeurs atteint 50 % :
  - o Principalement vers l'Allemagne et l'Italie avec respectivement 84,9 millions d'euros (22 % de plus qu'en 2017) et 53 millions d'euros de machines-outils.

- Néanmoins, en phase avec la diminution de sa consommation mondiale et les dévaluations monétaires, la Chine est devenue le troisième marché client avec 37,5 millions d'euros de machines-outils exportées.
- 85% de la consommation française est couverte par les importations, en grande partie causée par l'activité des majors mondiaux de la machine-outil (DMG Mori, Trumpf, Yamasaki Mazak, etc.) :
  - Le principal fournisseur du marché reste l'Allemagne avec 288 millions d'euros, suivie par le Japon (153 millions) et l'Italie (148 millions).
  - Taiwan et la Chine sont entrés dans le top 10 des fournisseurs français.

## FOCUS SUR LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le marché français se caractérise par sa forte ouverture aux échanges internationaux.



### 4. Dans le monde et en Europe : une consommation qui augmente, à l'exception de la Chine

**La plupart des grands marchés clients de la machine-outil ont augmenté leur consommation.** La consommation mondiale de machines-outils est évaluée à presque 91,9 milliards de dollars en 2018, en hausse de 4,8 %. Seule exception notable, la consommation chinoise a baissé de 5,9 %, atteignant 28,8 milliards de dollars ; malgré cette baisse de consommation, la Chine reste le premier marché des constructeurs de machines-outils.

La demande domestique a connu la même tendance favorable. La consommation de machines-outils des 15 pays membres du CECIMO – association européenne des constructeurs de machines-outils – a atteint 17,7 milliards d'euros en augmentation de 10 % par rapport à 2017. Pourtant la part de marché des constructeurs européens dans la production mondiale a baissé, conséquence de la montée en puissance des pays asiatiques et tout particulièrement de la Chine, qui est devenu le premier producteur et premier consommateur mondial de machines-outils. Ainsi, le rebond de la production européenne sur ces dernières années s'explique pour partie par la stagnation de la production chinoise.

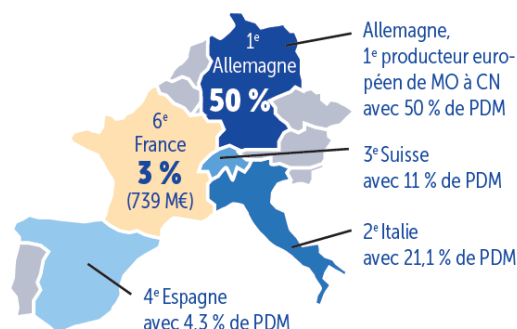
Néanmoins, la dynamique de croissance s'est nettement affaiblie fin 2018. Les constructeurs ont observé une altération de leurs carnets de commandes depuis la deuxième moitié de l'année avec une accentuation sur 2019. Ces signaux négatifs font attendre, pour 2019, une croissance de la production européenne plus faible qu'attendue initialement (+2 %).

## FOCUS SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN

A l'exception de la Chine, la plupart des grands marchés clients de la machine-outil ont augmenté leur consommation. En conséquence en Europe :



**plus de 70 %**  
de la production  
européenne est  
exportée, soit **21,7**  
milliards d'euros,  
en hausse de 8 %



Source Symop 2019

Pour aller plus loin :

- Découvrir les grands chiffres de l'[étude en infographie](#)
- Contacter [Catherine Bruzaud](#) pour plus de précisions

A propos de [la méthodologie de l'étude](#)

- L'étude sur le marché de la machine-outil d'usinage et de formage du Symop se fonde sur une enquête statistique réalisée auprès des acteurs situés en France. Ce sont des constructeurs, distributeurs, agents ou des entreprises qui desservent le marché français à partir de leurs sièges étrangers. Le recensement a retenu environ 250 sociétés constituant la population de l'étude, parmi lesquels 120 sont des acteurs de référence.
- L'enquête se base sur des sources directes : 55 sociétés ont déclaré leurs ventes de machines en France pour 2018, distributeurs ou producteurs de machines-outils. Elles constituent l'échantillon utilisé pour l'élaboration statistique.
- Les sources indirectes sont composées des données d'importation et d'exportation de la Direction Nationale des Statistiques du Commerce Extérieur (DNSCE), des informations fiscales et financières de la base Diane et des informations sectorielles de l'INSEE.
- L'enquête s'est déroulée sur la période allant de mars à septembre 2019.
- **L'enquête se focalise sur quatre secteurs emblématiques** : les centres d'usinage, les tours, les machines pour travailler les tôles, les presses plieuses et les machines pour la découpe.

A propos du [Symop](#)

Le Symop, organisation professionnelle des créateurs de solutions industrielles, fondée en 1907, représente les entreprises fabriquant ou commercialisant des technologies et équipements pour la production industrielle (les outils numériques, les machines et technologies de production, la robotique, les équipements, composants et outillages et les instruments de contrôle/qualité.). Ses 270 industriels membres regroupent 16 500 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros.

La vocation du Symop est de faire savoir le rôle stratégique que jouent ses adhérents au service de la compétitivité industrielle et de défendre l'investissement productif en France. Il a une double action de promotion des marchés industriels et de sensibilisation des pouvoirs publics français sur les questions liées à l'industrie comme la compétitivité des entreprises, la productivité et l'attractivité des métiers.

Le Symop est membre de la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) et membre fondateur de l'Alliance pour l'Industrie du Futur (AIF) qui organise et coordonne, au niveau national, les initiatives, projets et travaux tendant à moderniser et à transformer l'industrie, en replaçant l'homme au centre de l'usine.

Contact [presse](#)

Nelly Duprat – Responsable communication - 01 47 17 67 14 - [n.duprat@symop.com](mailto:n.duprat@symop.com)

Catherine Bruzaud – Responsable économie - 01 47 17 67 21 - [symop.statistiques@symop.com](mailto:symop.statistiques@symop.com)